

les faisant servir à essuyer les pieds de Jésus qu'elle arrose de ses pleurs; elle n'ouvrait la bouche que pour tenir d'orgueilleux propos, pour prononcer d'impudiques paroles, et la voilà sanctifiant cette bouche par les baisers religieux et pudiques qu'elle imprime sur les pieds du Rédempteur

Le prédicateur nous dit en suite le rôle de Saint Jean et de la Mère de Douleurs au pied de la croix. Bien des yeux se voilèrent de larmes lorsqu'il vous dit le martyr d'amour de N. D. de Pitié.

Conclusion; " Oui, M. F. ce calvaire, placé dans ce lieu béni, dans ce champ de la mort, et dominant les tombes, sera désormais pour nous tous un touchant mémorial qui nous rappellera sans cesse combien a souffert et combien nous à aimés Celui dont l'image adorable est suspendue à la croix, et comment nous devons l'aimer à notre tour, à l'exemple des trois augustes personnages groupés à ses pieds, modèles immortels du dévouement et de l'amour.

Et pour ne pas sortir de ce cimetière sans avoir donné un souvenir à tant de nos parents et amis qui nous y ont précédés, disons encore que ce Calvaire sera, par les prières qui s'y réciteront et par les actes d'amour qu'il inspirera, une source abondante de grâces, de bénédictions et de suffrages qui procureront le soulagement, la consolation et la délivrance des âmes toujours chères et regrettées.

Oui, puissent ces images vénérées, couvrant, protégeant et sanctifiant de leur ombre salutaire la dernière demeure des trépassés, être pour tous les fidèles qui viendront pieusement s'agenouiller devant elles, une source assurée de conversion, de paix et de salut. "

— Le R.P. Georget nous a quittés le 1^{er} septembre, envoyé par l'obéissance à la maison de Mattawa. Après sept années d'un ministère fructueux, surtout parmi la jeunesse qu'il aimait et dont il était aimé, la séparation ne s'est pas faite sans quelque déchirement de cœur. Son souvenir vivra dans la paroisse de Hull.

Toujours nous le reverrons avec plaisir. Souhaitons lui